

Quelques attitudes de Mgr Ross

Le 90^e anniversaire de fondation du diocèse de Gaspé nous fournit l'opportunité de connaître davantage le premier pasteur de l'Église chez nous, Mgr François-Xavier Ross. Sa lucidité face à la tâche qui l'attend, sa confiance remarquable et l'invitation à la prise en charge sont des attitudes de la vie de Mgr Ross qui se manifestent dès le début de son ministère d'évêque.

La lucidité

Quand il arrive en Gaspésie, Mgr Ross voit clair. Il est bien conscient de l'immensité de sa tâche de pasteur. Les responsabilités qu'il a assumées avec des confrères prêtres de Rimouski dans l'étude portant sur l'opportunité de créer un nouveau diocèse ont été l'occasion pour lui de connaître les problèmes auxquels faisait face la population de la Gaspésie. Il comprend la situation et la juge avec clairvoyance. Il trace un programme audacieux et manifeste de l'objectivité dans la vision des choses. « *Nous ne nous dissimulons pas, écrit-il, l'ampleur du programme que nous impose notre tâche et les difficultés de son exécution* ». Jamais il ne baisse les bras devant les difficultés. Le développement de la Gaspésie dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'économie, et bien sûr de la foi exigent de lui un regard lucide pour assurer une planification réfléchie et porteuse d'avenir. Il est conscient des obstacles que dressent sur son chemin de libération des entreprises qui exploitent les gaspésiens depuis bien des décennies. En pédagogue brillant, il prend le temps d'expliquer les orientations prises, et, avec courage, il fonce, mais toujours avec son peuple.

La confiance

Une autre attitude de Mgr Ross, c'est une confiance à toute épreuve. La lourdeur de la tâche qui l'attend, au moment de sa nomination en Gaspésie, est présente à lui. Il dit que ce fardeau eût été lourd même sur les épaules des anges ! La création du Séminaire de Gaspé illustre bien la confiance qui l'habite. Bien conscient que la mise en place des institutions impose des responsabilités nouvelles aux diocésains, il dit clairement que la fondation d'un Séminaire, sans lequel un diocèse ne peut se maintenir, rentre parmi ses nouvelles obligations. Et d'affirmer : « *La Providence ayant voulu que la Gaspésie soit organisée en diocèse, elle lui fournira les moyens de faire cette organisation en proportion du zèle que les diocésains déploieront* ».

L'invitation à la prise en charge

Pour Mgr Ross, « marcher avec » ne veut pas dire « faire à la place », prendre la place. C'est plutôt une invitation à la prise en charge. Dans une lettre circulaire qu'il adresse au clergé du diocèse le 21 juillet 1923, il expose longuement et clairement la situation économique de la Gaspésie. En conclusion, il rappelle que la loi ecclésiastique ne permet pas aux membres du clergé de prendre des responsabilités financières, soit à titre de gérants de coopératives ou de caisses populaires. Il reconnaît que, dans la situation présente, ils devront le faire, mais avec **l'objectif d'initier, d'entraîner, d'inspirer, de conseiller, d'éclairer et, finalement, d'assurer la prise en charge.**

Le 1^{er} septembre 1925, Mgr Ross préside la réunion de fondation de l'Union régionale de Gaspé des Caisses Desjardins. Dans une lettre adressée au président de cette institution, l'évêque écrit : « *Laissez-moi vous redire ce que j'ai répété à chacune de nos rencontres. Le clergé a pris partout l'initiative du mouvement, mais c'est temporairement avec la perspective d'intéresser les paroissiens et les mettre en état de conduire leurs affaires par eux-mêmes* ». Et dans une circulaire de décembre 1943, Mgr Ross écrit : « *Rêver d'avoir un peuple éclairé qui s'entraîne aux initiatives fécondes pour conduire lui-même ses affaires : voilà le programme qu'il faut suivre dans notre travail d'éducation. L'éducation ne se donne pas, elle s'acquiert par des efforts personnels* ».

Ces attitudes de notre évêque fondateur ne sont-elles pas inspirantes dans notre vie de service et de leadership ? L'invitation à la prise en charge n'est-elle pas encore aujourd'hui, dans des circonstances différentes, le mot d'ordre de notre évêque actuel pour l'avenir de nos communautés chrétiennes ? Que l'exemple de Mgr Ross nous apporte lucidité et confiance pour faciliter l'avenir et la prise en charge de notre Église, mais aussi de la Gaspésie et des Îles !

Julien Leblanc, diacre